CONGO JAZZBAND

Mise en scène Hassane KOUYATÉ
Texte de Mohamed KACIMI

CRÉATION SEPTEMBRE 2020

Productions Les Francophonies - Des écritures à la scène Co-producteurs Cie deux temps Trois mouvements,Tropiques Atrium, Les récréâtrales, Le Manège - Scène nationale de Maubeuge Avec le soutien de l'OARA et de la CITF

Le projet de création

Faire entendre ce tumulte, la grande rumeur de ces voix qui dessinent la géographie et l'histoire intimes du Congo. CONGO JAZZ BAND

Mohamed Kacimi

Enfant d'un pays africain, l'Algérie, fracassé par la colonisation, je me devais d'écrire, un jour ou l'autre, sur la colonisation, dont le bilan ne peut être positif que pour le colonisateur, jamais pour le colonisé.

Mais quand il s'agit de son passé colonial, la France a beaucoup de trous de mémoires, et faute d'affronter, avec franchise, ce passé qui ne passe sérieusement, elle l'idéalise.

<mark>Je rêvais justement d</mark>'habiter et d'écrire dans ce trou de

la mémoire collective : la colonisation. À mes yeux, écrire pour le théâtre revient à remuer le couteau dans la plaie.

Écrire, pour le théâtre, c'est jouer avec le feu.

Et l'occasion m'en a été donnée par mon ami, Hassane Kouyaté quand il m'a proposé d'écrire une pièce sur le Congo.

L'histoire de ce pays est le terrible condensé de toutes les horreurs subies par l'Afrique au moment où le continent tout entier a été dépecé par les puissances européennes. L'exploitation coloniale du Congo belge a fait cinq à huit millions de morts.

Cet « Holocauste oublié » est l'œuvre du roi des Belges, Léopold II. Obsédé par l'idée d'avoir une colonie, à l'instar de toutes les puissances européennes, il engage l'explorateur, Henry Morton Stanley. Celui-ci a pour mission d'acquérir des terres et établir des comptoirs belges dans toute la région, sous prétexte de mettre fin au trafic d'esclaves par les Arabes. Le roi des Belges, obtient la reconnaissance internationale de « l'État indépendant du Congo », qui reste sa propriété personnelle et non celle de son royaume.

L'exploitation de la colonie, avec le commerce de l'ivoire et du caoutchouc va enrichir le royaume de Belgique. Mais elle va ruiner les populations du Congo : travail forcé, villages rasés, tortures et mutilations : le Congo devient le pays des mains coupées.

Ces massacres sont couverts par les discours humanistes du Roi des Belges qui assure à la terre entière qu'il en train d'offrir la lumière de la civilisation à l'Afrique. Mais la barbarie est telle que les premiers témoignages parviennent en Europe.

Le Congo devient sujet d'un scandale international. Le Roi Léopold est contraint de céder « Son Congo » à la Belgique. Le pays restera une colonie belge jusqu'à l'Indépendance, tant espérée.

Mais très vite, l'Indépendance vire au cauchemar avec l'assassinat par des policiers Belges, de Patrice Lumumba, héros de l'indépendance et qui va précipiter le pays dans une spirale de violences, de guerres et de dictature qui dure jusqu'à nos jours.

Congo Jazz Band est une pièce qui s'ouvre par le retour d'un voyage mouvementé à Kinshasa d'une troupe de musiciens. À leur retour, les musiciens doivent raconter,

> à un de leur collègue qui n'avait pu être du voyage, leur séjour mais aussi l'histoire du Congo qu'ils viennent de découvrir. Tout en évoquant l'histoire tragique du pays depuis son acquisition par le roi des Belges jusqu'à l'assassinat de Lumumba, les musiciens font voyager en même temps dans la

mémoire musicale du pays.

Écrire pour le

théâtre, c'est

jouer avec le

feu.

Au Congo, la musique est aussi importante que le football au Brésil. Les chansons de Kabasele, auteur du mythique *Cha Cha Cha l'indépendance*, de Franco ou de Papa Wemba feront partie de ce voyage.

Les évocations de l'histoire seront entrecoupées par des retours permanents au présent du Congo et de l'Afrique, cherchant toujours à voir quelles sont les incidences de ce passé tragique sur le quotidien dramatique des congolais et des africains aujourd'hui.

Congo Jazz Band ne vise pas à être un cours d'histoire, au contraire, la pièce sera une traversée en musique, un conte contemporain, tragique et drôle aussi, qui permettra au public d'embarquer pour le Congo, et de découvrir sur place, c'est dire, au théâtre, comment et pourquoi ce pays si béni par les dieux est tombé à ce point aux mains des diables.



NOTE D'INTENTION

Hassane Kouyaté

Après avoir mis en scène une quarantaine de spectacles aussi bien de textes classiques que contemporains, je me suis de plus en plus intéressé à la mise en scène de romans adaptés qui racontent un pan de l'histoire de l'humanité.

L'actualité brulante sur les questions d'immigration m'a permis de me questionner sur les origines profondes de celle-ci. Cette réflexion m'a conduit à me pencher sur les colonisations en général et celle de l'Afrique en particulier. Le «cas» du Congo m'a semblé être un cas d'école par rapport aux systèmes coloniaux. Il m'est devenu urgent de questionner ces mécanismes par le biais que je connais le plus, le théâtre.

J'ai demandé à Mohamed Kacimi de m'accompagner sur ce projet afin de mettre à profit son talent d'auteur et son savoir faire en matière d'écriture théâtrale.

Je souhaite que ce spectacle soit une place publique où six jeunes, trois hommes et trois femmes qui seront musiciennes, chanteuses et comédiennes racontent, chantent, jouent des instruments de musique tels que la guitare basse, la guitare électrique, la batterie, les tambours et interprètent par moment les personnages de l'histoire, afin de montrer sans jugement les grands axes d'une partie de l'histoire du Congo, et à travers elle, celle de l'Afrique.

Dans le spectacle les actrices et les acteurs seront tour à tour conteurs, acteurs et musiciens. La musique aidera à matérialiser le temps c'est-à-dire les différentes époques de l'histoire. Il n'y aura pas de grosses constructions de décor, mais des éléments scénographiques qui symboliseront les lieux. La lumière nous aidera à déterminer les moments de la journée. La création vidéo et numérique en dehors des documents d'archives sera un complément de la lumière afin de soutenir le propos du spectacle. Les costumes seront d'aujourd'hui avec des éléments symboliques qui détermineront les personnages.

Je souhaite que ce spectacle soit un outil qui suscite la curiosité pour l'histoire de l'Afrique mais surtout un grand moment de théâtre.

Congo Jazz Band - le concert

Groupe fictif dans le spectacle *Congo Jazz Band*, il n'a pas bien fallu longtemps à ces six personnages pour sortir du manuscrit et constituer un jazz band tout ce qu'il y a de plus réel.

L'unité et la symbiose lors des répétitions, les ont menés naturellement à devenir une entité collective.

Inspiré·e·s par les figures de la musique congolaise, le jazz band se fait l'écho de musiciens qui ont marqué et conté l'histoire hier comme aujourd'hui.

Joyeux, parfois mélancolique, engagé·e·s, ils nous invitent à découvrir leur «Congo»...

Avec

Alvi Bitemo (voix, guitare basse)

Dominique Larose (percussions, voix)

Miss Nath (guitare, voix)

David Minor Ilunga, Abdon Fortuné Kumbja Kaf,

Marcel Mankita (choeurs)



L'équipe de création



HASSANE KASSI KOUYATÉ METTEUR EN SCÈNE

Né au Burkina Faso dans une famille de griots, d'artistes comédiens, musiciens et metteurs en scène, j'ai été élevé dans le milieu du spectacle en Afrique et en Europe, notamment au Théâtre des Bouffes du Nord. Après le bac, je rejoins mon père Sotigui Kouyaté, comédien chez Peter Brook, à Paris et entame des études de commerce.

À côté de mes études et tout en évoluant autour des Bouffes du Nord je suis comédien, musicien et me produis dans toute l'Europe.

Après les études de commerce, je fais le choix définitif de rester dans l'art en tant que metteur en scène, comédien et conteur. Je rencontre Patrick Mohr, metteur en scène et comédien suisse et je crée avec lui le Théâtre Spirale de Genève. Nous mettons en scène six créations qui seront jouées dans des théâtres et festivals aussi bien en Suisse, en France, dans plusieurs pays européens, en Afrique, aux États Unis et en Amérique Latine.

Parallèlement, j'ai développé un travail autour de l'oralité et des arts du récit qui m'a amené à être formateur, créateur et directeur artistique de plusieurs festivals.

En 1998, je crée et gère Le Théâtre Galante, ancien cinéma Upotia, en collaboration avec des amis en Avignon, je fonde la compagnie Deux Temps Trois Mouvements à Paris qui sera en résidence de 2003 à 2007 au Théâtre de Nogent sur Marne, Scène Watteau, scène conventionnée.

Avec la compagnie Deux Temps Trois Mouvements, je mets en scène une quarantaine de pièces de théâtre aussi bien du répertoire classique que contemporain : *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Les Mouches* de Sartre, *L'Iliade* de René Zahnd, *Abribus* de Laurent Van Wetter.. qui seront montrées dans plus de vingt pays, en coproduction avec plusieurs théâtres et festivals.

De 2015 à 2018, je dirige la Scène Nationale de Tropiques Atrium Martinique. Pendant ces quatre années, je fais la mise en scène de Dernier Rivage de Daniel Keen, Le Fabuleux destin d'Amadou Hampâté Bâ de Bernard Magnier, Le But de Roberto Carlos de Michel Simonot, Georges Dandin de Molière, 4 heures du matin de Ernest Gaines, L'Orchidée violée de Bernard Lagier, Suzanne Césaire, Fontaine solaire de Daniel Maximin, Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi de Bernard Magnier.

J'ai joué en tant que comédien dans une trentaine de spectacles sous la direction de metteurs en scène comme Peter Brook, Sotigui Kouyaté, Gabriel Garran, Stéphanie Loïk, Patrick Le Mauff, Bernard Bloch, Jean-Yves Ruf...



MOHAMED KACIMI AUTEUR

Je suis né en Algérie dans une famille de théologiens. J'ai quitté l'Algérie en 1982 pour m'installer à Paris. J'ai rencontré alors Adonis, Eugène Guillevic, Bernard Noël avec qui j'ai publié plusieurs traductions de poésie.

J'ai publié mon premier roman *Le mouchoir* en 1987. En 1990, en collaboration avec Chantal Dagron, j'ai écrit *Arabes vous avez dit Arabes*, une anthologie des regards des auteurs européens sur le monde arabe de Eschyle à de Gaulle puis *Naissance du désert*, essai sur les imaginaires liés au désert dans le Grèce antique, le Judaïsme, le Christianisme, et l'Islam.

J'ai collaboré au magazine *Actuel*, avant de devenir producteur à France Culture.

En 1995, j'ai publié chez Stock *Le jour dernier*, un roman sur l'exil et la violence religieuse. C'est aussi l'année de mon premier spectacle *Le vin, le vent, la vie* mis en espace par Ariane Mnouchkine au Festival d'Avignon.

En 2000, j'effectue un long séjour à Jérusalem, Hébron et dans le Sinaï pour écrire *La confession d'Abraham* que publiera Gallimard.

Je réalise, en 2003 , deux spectacles pour la Comédie Française, *Présences* de Kateb Yacine et *Nedjma* qui sont accueillis respectivement à la Salle Richelieu et au Vieux Colombier.

En 2006, j'ai écrit *Terre Sainte*. La pièce est traduite

en plusieurs langues et jouée à Paris, Kaiserslautern, Jérusalem, Rio de Janeiro, Prague, Vienne, Stockholm et New York en 2014.

En 2015, j'ai participé aux côtés d'Adel Hakim à la création de *Des Roses et du Jasmin* avec le Théâtre National Palestinien. La pièce sera accueillie au Théâtre National de Strasbourg, à la Comédie de Genève et au Centre Dramatique du Val de Marne et rencontrera un grand accueil du public en France.

En 2016, ma pièce *La table de l'éternité*, traduite en russe est mise en scène par Patrick Sommier et entre au répertoire du Théâtre Maly, de Lev Dodine, à Saint Petersburg.

Après avoir animé durant des années des ateliers d'écriture à la Maison d'arrêt des femmes à Fleury Mérogis, j'ai écrit *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz*, qui sera mis en scène par Marjorie Nakache et qui se joue cet été au Festival d'Avignon.

En 2019, ma pièce *Jours tranquilles à Jérusalem* est créée à la Manufacture des Oeillets dans une mise en scène de Jean-Claude Fall.



ASTRID MERCIERASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Native de Bordeaux, Astrid Mercier est une artiste autodidacte. Toujours en quête d'exploration et d'échanges artistiques, elle s'installe à la Martinique en 1997 après des études supérieures de Psychologie, et se professionnalise en 2004.

Comédienne, elle a joué sous la direction de Philippe Adrien, Yoshvani Medina, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Eric Delor, Ricardo Miranda, Aliou Cisse, Hassane Kassi Kouyate.

Comme assistante à la mise en scène elle a collaboré notamment avec José Exelis, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Hassan Kassi Kouyate, Patrick Le Mauff, et Nelson Rafaell Madel. Elle a également dansé dans les spectacles du chorégraphe Jean Hugues Miredin.

Après avoir co-dirigé la compagnie Wabuza avec Ruddy Sylaire, et la compagnie Rezylians avec Eric Delor, elle fonde en 2015 Dimwazell'Cie pour soutenir et développer des projets artistiques entre la Martinique et l'ailleurs. Elle en est la directrice Artistique.

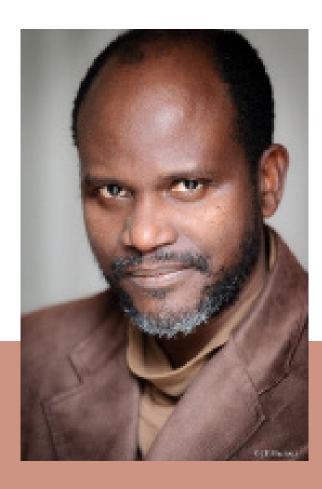
Le premier spectacle de sa compagnie *La Otra Orilla* est créé en 2017 entre Cuba et La Martinique. En 2016, elle se forme au métier de chargée de production du spectacle vivant. En 2000, j'effectue un long séjour à Jérusalem, Hébron et dans le Sinaï pour écrire *La confession d'Abraham* que publiera Gallimard.

MARCEL MANKITA COMÉDIEN

En 1989, à Brazzaville, en même temps qu'il suit des études de droit public, il s'intéresse au théâtre et travaille sous la direction du metteur en scène Victor Louya à la création d'une dizaine de textes contemporains dont il interprète les rôles principaux.

En France depuis 1997, il travaille avec Catherine Boskowitz, Claude Bernhardt, Martine fontanille, Adel Hakim, Laurence Andreini, Gil Bourasseau, Philippe Adrien, Antoine Bourseiller, Lotfi Achour, Christian Schiaretti, Hassane Kassi Kouyaté et interprète, entre autres : Tchouboukov dans *La demande en mariage* d'Anton Tchekhov, Titus dans *Bérénice* de Jean Racine, il est seul en scène dans une adaptation de *Allah n'est pas obligé* de Ahmadou Kourouma, Kala Lubu dans *Une saison au Congo* d'Aimé Césaire, Ulysse dans *Penthésilée* d'Heinrich Von Kleist, Sony dans *Sony Congo* de Bernard Magner, Bayouss dans *Au nom du père, du fils et de JM Weston* de Julien Mabiala Bissila.

Au cinéma, il travaille avec Lucas Belvaux (*Les Prédateurs*) et Costa Gavras (*Eden à l'Ouest*).



ALVI BITEMO

COMÉDIENNE

Comédienne et chanteuse, Alvi a débuté avec Pierrette Mandako dans les spectacles *Femmes crues* et *Le déstin de Sabi*.

S'en suivra des projets tels que *Le Musée de la Honte*, *Le tribunal du fou* et *Au Nom Du Père et du Fils et de JM Weston* avec Julien Bissilia Mabiala.

On la retrouve avec Dieudonné Niangouna sur *Banc de Touche*. Elle jouera également pour Eva Doubia dans *La Chambre d'Edouard Band*, *Afropéenne* mais aussi dans les spectacles mis en scène par Philippe Delaigue, Catherine Boskowitz, Catherine Benamou...

Récemment, elle rejoint Richard Demarcy dans *Drôle de Vampires* et Denis Guenon pour *Aux Corps Prochains, sur une pensé de Spinoza*.

Parallèlement, elle poursuit le chant et l'écriture de ses textes hantés par l'histoire tragique de son pays, qu'elle chante en lingala, lari, ou en français.

Ses paroles subversives et tendres restent portées par un espoir indéfectible, affirment une nécessité de dire et refusent de se laisser étouffer par quelque pouvoir que ce soit. Sans chercher un juste milieu, le duo déploie un répertoire vaste qui tire les sonorités congolaises vers de nouveaux registres



MISS NAT

MUSICIENNE

Miss Nat commence à jouer de la guitare en autodidacte à l'âge de 15 ans lors d'un voyage en Irlande.

De 1987 à 1997, elle joue dans différents groupes de rock, pop, et reggae.

Après un petit break, elle revient en 2003 en accompagnant des Auteurs Compositeurs Interprètes comme Djip (reggae), Ebalé et le soulnabisso (afro-soul), Betty Seymour, (pop-folk), Callefaccion (salsa/cumbia/reggae/ska)...

Actuellement, elle joue avec l'artiste Mata Gabin (Chanson Française) et le groupe Mr Lemon (pop).



DAVID MINOR ILUNGA

COMÉDIEN

Dramaturge, comédien, directeur d'acteur (jeu d'acteur) et assistant en mise en scène, David Minor llunga s'est lancé dans le théâtre il y a maintenant près de quinze ans en tant que comédien.

En 2007, par le canal du Tarmac des Auteurs (à Kinshasa), il croise le chemin de l'écriture théâtrale. Depuis, il navigue entre les planches et la

plume, et ne cesse de faire de belles rencontres : Koffi Kwahulé, Carole Fréchette, Carole Karemera, Kouam Tawa, Ildevert Meda, Sonia Ristic, Alain Hema, Guy Régis Junior, Gustave Akakpo, Felwine Sarr, Laetitia Ajanohoun, Denis Mpunga, Émile Lansman, Kocou Yémadjé, Hakim Bah, Roland Mahauden, Aristide Tarnagda, Philip Boulay et tant d'autres.

En Afrique, où il vit (RDC), et en Europe, il participe à divers évènements artistiques d'envergure : entre autre le festival «Ça se passe à Kin» à Kinshasa, Les Ateliers de la Pensée à Dakar, Les Récréâtrales à Ouagadougou (où il a bénéficié du programme tremplin de 3 ans, le Laboratoire Élan, de 2014 à 2016), Africologne en Allemagne et le festival Sens Interdit à Lyon. En tant que comédien, il participe à plusieurs aventures dont les plus récentes : Délestage, texte de lui-même mis en scène par Roland Mahauden (une commande du Théâtre de Poche de Bruxelles, avec le soutien de WBI, nommé pour le Prix RFI Théâtre 2017], We call it love de Felwine Sarr – mise en scène par Denis Mpunga (avec Ishyo Art Centre du Rwanda), Gentil petit chien et Musika, textes (respectivement) de Hakim Bah et Aristide Tarnagda mis en scène par Aristide Tarnagda (Gentil petit chien est l'aboutissement d'un partenariat naissant entre l'École de la Comédie de Saint-Étienne et le Laboratoire Élan des Récréâtrales).



ABDON FORTUNÉ KOUMBJA KAF



Né à Pointe-Noire, Abdon Fortuné Koumbha Kaf est un artiste culturel pluriel : conteur, comédien, metteur en scène et formateur.

Il a travaillé avec notamment Françoise Dô, Rachid Akbal, Hassane Kassi Kouyaté, Mwambayi Kalangayi, Daniel Simon, Jean Jules Koukou, Dieudonné Niangouna, Philippe Adrien...

Il a reçu plusieurs prix dont celui de Meilleur comédien au festival CARE (Kinshasa) en 1995, la médaille d'argent du Conte aux 4èmes Jeux de la Francophonie (Ottawa-Hull) en 2001, celui du Meilleur comédien du Congo Brazzaville par les journalistes et chroniqueurs du Congo en 2004.

Il a mis en scène *Les griots du boss* de Sylvie Dyclo Pomos, *Au coeur de ce pays* de J.M. Coetzee, *Monsieur Ki* de Koffi Kwahulé...

Il est co-fondateur du Festival Mantsina sur scène à Brazzaville en 2003. Il est le fondateur et le directeur artistique de l'Espace Tiné au Congo (Brazzaville et Dolisie) depuis 2003.

Il a dirigé de 2005 à 2017 le festival international RIAPL (Brazzaville et Dolisie). Il est aujourd'hui le directeur artistique du Festival Dol'En Scène (Biennale internationale des petites formes théâtrale de Dolisie). De 2012 à 2018, il est nommé par l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie) expert Afrique Centrale de la CITF (Commission internationale du théâtre francophone).

DOMINIQUE LAROSE

MUSICIENNE

Née en Guadeloupe, d'une mère martiniquaise et d'un père guadeloupéen, Dominique Larose grandit en vogant d'une île à l'autre, bercée par la musique caraibéenne. Son père, guitariste, lui enseigne très tôt quelques bases de la guitare et l'initie au kâ, le tambour de son île natale.

Arrivée à Paris, c'est vers l'âge de 12 ans qu'elle tombe sous le charme du piano, d'abord en auto-dictate, puis plus tard, au conservatoire. Ses premières compositions voient le jour, ainsi que son goût pour l'écriture.

À l'âge de 18 ans, elle «rencontre» la batterie, et c'est un véritable coup de foudre!

Aujourd'hui c'est en tant qu'auteur, compositeur, choriste, chanteuse et rythmicienne (batterie, cajon, congas, percussions...) qu'elle embrasse le monde de la musique aussi bien sur scène que dans les studios d'enregistrements.

Ainsi elle eut l'occasion de prêter sa voix aux choeurs d'artistes comme Bernard Lavilliers, Yannick Noah, Les Neg marrons, Tikken jah Fakoly, Lio, Bigga ranx, Oliver N'Goma et tant d'autres...

À la batterie elle fut aux côtés de Christophe Maé, Pa<mark>tricia</mark> Kaas, ou encore Jennifer...

Son amour pour la musique ne tarit pas et son voyage continue encore et encore, d'un instrument à l'autre... d'un pays à un autre... de scène en scène!



DAVID GUMBS

CONCEPTEUR NUMÉRIQUES

David Gumbs est un artiste multimédia qui met en scène les échos de nos mémoires. Son art polymorphe révèle le processus de métissage et d'hybridation dans l'inconscient collectif et individuel de l'imaginaire caribéen. L'approche artistique de David Gumbs est basée sur une célèbre citation du philosophe et chimiste français du XVIIe siècle Antoine Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

Originaire de Saint-Martin dans la Caraïbe, David Gumbs est diplômé d'un Master Spécialisé en Nouveaux Médias à l'ENSCI Les Ateliers de Paris. Ses recherches interrogent la relation entre la perception et les sensations dans le paysage mental d'autrui. Sa découverte de la luxuriante flore martiniquaise et cubaine déclencha une passion pour les mythes des Dieux de la forêt dans les cultures insulaires. Ce fut le point de départ d'une quête identitaire par l'exploration de problématiques liées au visible et à l'invisible, et au Hors-champ de la perception. Ses oeuvres polymorphes sont révélatrices d'un inconscient collectif et personnel dans les processus de métissage et d'hybridation dans l'imaginaire Caribéen.



YSSOUF YAGUIBOU

SCÉNOGRAPHE

Né en 1977, Yssouf YAGUIBOU a une formation initiale de menuisier. Sa rencontre avec la scénographie débute en 1999 lors de la création du spectacle prométhée enchainé où Mathias Langhoff assurait la scénographie. Pris d'amour pour cet art, il se forme auprès de scénographes de renom comme Papa Mahamadou Kouyaté, Patrick Janvier, Sada Dao, Issa Ouédraogo et bien d'autres.

Autour des années 2008, dans une volonté de faire connaitre, valoriser et transmettre la scénographie comme un art à part entière au Burkina Faso et en Afrique, avec d'autres scénographes il co-fonde l'association Face-OScéno dont il a été le président de 2011 à 2016.

Aujourd'hui Yssouf Yaguibou se positionne comme l'un des scénographes les plus en vogue de sa génération. Nominé lors des Lompolo 2016 dans la catégorie meilleur scénographe, il est concepteur et réalisateur de décors de spectacles et d'événements, il est aussi formateur.

Membre de la coordination du collège scénographique des Récréatrales depuis 2016 et directeur technique de Face-O-Scéno depuis 2017, il a signé la réalisation scénographique de nombreuses oeuvres dont :

Serments une adaptation de La Mort du Roi Tsongor, Parole due de Aimé Césaire, Cette vieille Magie noire de Koffi Kwahulé créée au CITO, To be or not to be créée lors des Récréatrales de 2016, La Malice des hommes de Jean pierre Guingané au Récréatrales 2014, etc.

CYRIL MULON CRÉATEUR LUMIÈRES

Son parcours éclectique l'amène à travailler tout autant pour la scène que pour le film.

Issu de l'École Louis Lumière, il débute sa carrière à la caméra et collabore notamment à de nombreux documentaires sur des artistes du spectacle vivant (Saburo Teshigawara, Claude Régy, Michel Portal...). Il poursuivra son goût pour l'image en élaborant, entre autres, les séquences vidéo du spectacle musical de Jérôme Savary A la recherche de Joséphine (2007), ou comme directeur de la photographie pour des concerts filmés. Il aborde la création lumière pour le spectacle vivant en tant qu'assistant de l'éclairagiste Martial Barrault sur des pièces de théâtre, des spectacles de cirque et des concerts. En 1998, il intègre l'équipe de Peter Brook au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. Il y acquiert une large expérience artistique et technique, pendant dix ans, au cours de nombreuses tournées internationales.

Depuis 2003, il réalise les lumières et les images des spectacles du conteur et metteur en scène, Hassane Kassi Kouyaté, avec qui il mène une étroite collaboration artistique (*Le Papalagui*, *En Attendant Godot*, *The Island*, *L'Affaire de l'Esclave Furcy*, *Fontaine Solaire*).



Il conçoit les lumières autant pour des textes contemporains (*Cagoule*, écrit et mis en scène par Hubert Koundé au théâtre du Rond-Point, *A Parté*, écrit et mis en scène par Françoise Dô) que pour des pièces classiques (*Bérénice*, par Steeve Brudey), sans oublier des opéras (*La Trilogie Beaumarchais*, par Stephan Groegler à l'Opéra de Rouen en 2008-2010, *Kouples* en 2017).

Découvrant le monde de la danse contemporaine avec la chorégraphe américaine Stéfanie Batten Bland, il collabore depuis 2011 avec les chorégraphes Sébastien Ramirez et Honji Wang (Monchichi, Borderline, Everyness). Il crée aussi les lumières pour les chorégraphes Bintou Dembélé (Strates), Johanna Faye/Saido Lehlouh (Iskio, Fact), Wanjiru Kamuyu (At the moment of encounter, Portaits in red) et Jann Gallois (Diagnostic F20.9, Quintette)



ANUNCIA BLASCOSTUMIÈRES

Après une première étape en tant que comédienne au Théâtre du Matin sous la direction de Mercedes Tormo et avec la Compagnie Deux Temps Trois Mouvements sous la direction de Hassane Kouyaté, l'opportunité de créer et concevoir les costumes se présente assez rapidement au sein de ces deux compagnies.

Par la suite d'autres rencontres se font et m'amènent à travailler en tant que costumière dans diverses créations. Avec la Compagnie Dawa de Isabelle Censier j'interviens également dans des séminaires de créativité donnés dans les écoles de commerce à Paris.

Mise en scène Mercedes Tormo: Avez-vous des nouvelles du monde?, spectacle conçu sur des textes de Jacques Prévert, Pinocchio d'après Carlo Collodi, Les Bacchantes d'Euripide, Médée de Sénèque, Le Misanthrope de Molière.

Mise en scène de Hassane Kouyaté : Le Fabuleux destin d'Amadou Hampâté Bâ de Bernard Magnier, Le but de Roberto Carlos de Michel Simonot, Georges Dandin de Molière, 4 heures du matin de Ernest Gaines, L'orchidée violée de Bernard Lagier, Suzanne Césaire, fontaine solaire de Daniel Maximin / Hassane Kouyaté, Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi de Bernard Magnier, Kouta de Massa Makan Diabaté, L'affaire de l'esclave Furcy de Mohammed Aïssaoui, The Island de athol Fugard

Mise en scène Doménico Carli : *Barbichette* de Doménico Carli.

Mise en scène Isabelle Censier : *Anaïs Nin* d'après la correspondance d'Anaïs Nin, *L'enfant de sable* d'après *L'enfant de sable* de Tahar Ben Jelloum.

Mise en scène Claire Tallia : *Le bateau Lavoir* un spectacle sur Picasso.

Mise en scène Monique Huet : Larrey le puzzle de l'histoire. Mise en scène Emmanuel Gérard : Le mariage forcé de Molière. Mise en scène Stéphanie Loïc : Monné de Ahmadou Kourouma

Calendrier de création

CALENDRIER DES RÉPÉTITIONS

Du 2 au 5 novembre et du 10 au 14 novembre 2019 Première étape de travail

14 novembre 2019 Lecture - Théâtre Ouvert - Paris

Du 25 mai au 6 juin 2020 Résidence et sortie de résidence publique - Chartreuse - Villeneuve-Les-Avignon

Du 9 au 20 août 2020 Résidence - La Métive - Moutier-d'Ahun

Du 24 août au 11 septembre 2020 Résidence - La MECA - Bordeaux

Du 14 au 23 septembre 2020 Résidence - Opéra Théâtre - Limoges

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Du 23 ou 25 septembre 2<mark>020</mark> Opéra de Limoges Première au festival les **Zébrures d'automne - Limoges**

Du 5 au 20 octobre 2020 Tropiques Atrium - Scène nationale de Martinique - Fort-de-France L'Artchipel - Scène nationale de Guadeloupe - Basse-Terre

Du 20 octobre au 3 novembre 2020 Les Récréâtrales - Ouagadougou

Mi-novembre 2020 Le Manège - Scène nationale - Maubeuge

Mi-décembre 2020 Journées théâtrales de Carthage

CONTACTS CHARGÉE DE PRODUCTION Hanïa JAAFRI jaafrihania@gmail.com

+ 33 5 55 10 90 10

+ 33 6 07 79 94 08

https://www.hassanekouyate-compagnie.com/